

## 19. Lettre à José Pivin 1975-03-05

**Auteur(s) : Labou Tansi, Sony**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Labou Tansi, Sony, 19. Lettre à José Pivin 1975-03-05, 1975-03-05

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/2440>

Copier

### Description & analyse

Contributeur(s)Khene, Rym (édition)

### Informations générales

LangueFrançais

### Présentation

Date[1975-03-05](#)

GenreCorrespondance

Mentions légalesFiche : équipe Manuscrits francophones, ITEM (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Rym Khene](#) Notice créée le 20/09/2016 Dernière modification le 16/09/2025

---

5 Mars 1977

Sony-Lab'ou-Tansi  
C.E.G.Boko B.P.5  
Congo.

José,

Ce mal de l'autre, s'il faut appeler cela "mal de l'autre". Ce mal de gueule, c'est un peu de toi que tout cela m'est venu. Je ne sais pas si je t'ai déjà envoyé un poème de moi intitulé "Le Train de St. Leu".

Ce n'est peut-être pas nécessaire d'écrire. Puisqu'on est si convaincu l'un de l'autre. Puisqu'on est si vrai l'un et l'autre. Mais le contact, comment veux-tu qu'on le garde si l'on n'écrit pas? Tu me disais il y a un temps: "Que n'écris-tu pas à ton fils, José?" "Que n'écris-tu pas <sup>à</sup> cette souche? Le temps! Dans notre petite marche en crabe, dans notre petite façon de respirer; on dirait qu'après tout c'est le plus gueulard qui l'emporte. Le plus gueulard ou simplement le plus s...+ Tout ça, José, oui, tout ça - quand ça deviendra "il y a;..." Evidemment, toi tu es différent de moi du fait que tu t'arrêtes dans la vie. Tu t'arrêtes au seul bruit de ta respiration. Tu refuses le reste. Tu te dis "c'est quoi le reste?" Tu dis: le reste c'est le Canard, le foie gras et "Ici Paris". C'est évidemment plus gratuit que mon rête à moi. J'ai braillé à Françoise. Fallait bien faire la part des choses avec tout le monde. Je prends le monde par la queue. Je soulève les gens par l'anus pour les dépenser comme des sous. Après tout. Mon petit José, mon gros José, mon pull de José, ou simplement mon insecte de José.

Lala, Dagot, et Suzanne, je les aime aussi; je t'envoie toute la merde des baobabs; l'Afrique diras-tu Pouah! l'homme d'abord. L'Afrique: c'est un chèque au porteur. Liasses d'amitié,

Hy. Sony -



Compte rendu de la séance

du 15 mars 1955

Compte

La séance s'est ouverte à 14 heures, sous la présidence de M. le Président de la Commission. Elle a été ouverte par la lecture du procès-verbal de la séance précédente, qui a été adopté sans discussion.

M. le Président a ensuite exposé l'ordre du jour de la séance, qui comprendra : 1° la lecture du rapport de M. le Rapporteur sur le projet de loi relatif à la réforme de la justice ; 2° la discussion de ce projet de loi ; 3° la discussion de la proposition de loi relative à la réforme de la justice.

M. le Rapporteur a lu son rapport sur le projet de loi relatif à la réforme de la justice. Il a exposé les motifs de ce projet de loi, qui est destiné à réorganiser la justice en France, en supprimant les juridictions d'appel et en créant une seule juridiction de second degré, la Cour d'appel.

M. le Président a ouvert la discussion de ce projet de loi. M. le Rapporteur a répondu aux questions de M. le Président et des membres de la Commission.

M. le Président a ensuite exposé l'ordre du jour de la séance, qui comprendra : 1° la lecture du rapport de M. le Rapporteur sur la proposition de loi relative à la réforme de la justice ; 2° la discussion de cette proposition de loi ; 3° la discussion de la proposition de loi relative à la réforme de la justice.

M. le Rapporteur a lu son rapport sur la proposition de loi relative à la réforme de la justice. Il a exposé les motifs de cette proposition de loi, qui est destinée à réorganiser la justice en France, en supprimant les juridictions d'appel et en créant une seule juridiction de second degré, la Cour d'appel.

M. le Président a ouvert la discussion de cette proposition de loi. M. le Rapporteur a répondu aux questions de M. le Président et des membres de la Commission.